Bulletin de rentrée

Expéditeur : ABLF ASBL, Rue du Village Gris, 6 - 5300 Seilles - Belgique
Numéro d'agrément : P000350 / Trimestriel - Septembre 2013

BELGIQUE - BELGIË
P.P. - P.B.
5300 ANDENNE
9/ 3142

ISSN 1377 3755

ABLF ASBL

CARACTÈRES

Ablf

L'Association belge pour la Lecture, section francophone, se veut un espace de discussion encourageant la coopération et la compréhension mutuelle entre les professionnels de l'éducation à la lecture – enseignants, travailleurs sociaux, formateurs, chercheurs, bibliothécaires, etc.

Ce travail en coopération passe par l'échange de savoirs utiles sur l'apprentissage de la lecture et de l'écriture, fondé sur un mode de pensée critique et non simpliste.

L'ABLF est membre de l'IRA – International Reading Association – depuis 1974 et est membre fondateur de la FELA – Fédération des Associations Européennes de Littératie – instituée en mars 2009.

Comité de rédaction

Nathalie Baïdak | Ariane Baye | Isabelle Collard | Graziella Deleuze | Marc Demeuse | Régine Denooz | Karine Dorcéan | Anne Godenir | Geneviève Hauzeur | Jean Husson | André Joachim | Jean Kattus | France Neuberg | Patricia Schillings | Marianne Vanesse

Points de repère

Éditorial 2
Appel à contribution pour la revue *Caractères* 2
Matinée d'échanges de pratiques le 19 octobre 2013 à la HEB Defré 3
C'est quand qu'on va où ? 4
Echo des projets européens (conférences et réseau européen de la littératie) 6
Appel à contribution pour le 3e numéro de la revue *Lettrure* 8
Billet d'humeur : le roi est nu, vive le roi ! 10

Informations : ablf@ablf.be | www.ablf.be

Vous voulez soutenir l'ABLF ? Adhérez à l'association via l'adresse courriel ou le site Internet.

Appel à contribution pour Caractères

L'Ablf encourage la coopération entre professionnels de l'éducation à la lecture à travers deux revues : *Caractères*, revue trimestrielle qui depuis 2001 se met davantage au service des formateurs et enseignants, et *Lettrure*, revue en ligne qui vise à publier des textes issus des recherches récentes en matière de lecture. Les deux revues sont accessibles aux membres de l'ABLF en règle de cotisation annuelle.

Nous lançons un appel à contributions permanent pour la revue *Caractères.* Cette revue professionnelle s'adresse en priorité (mais pas exclusivement) aux formateurs et animateurs en lecture et écriture. Vous pouvez envoyer vos tapuscrits (sans formatage spécial) à ablf@ablf.be. Ceux-ci comprendront entre 5 et 12 pages A4 en times 12, tableaux, graphiques et bibliographie compris.

Édito

La rentrée de l'ABLF sera, cette année, prioritairement consacrée au soutien à l'échange de pratiques entre enseignants. Suite à deux rencontres d'enseignants autour du lire et écrire en juin dernier, qui ont donné lieu à un partage d'expériences de grande qualité, une **matinée d'échanges de pratiques** sera organisée le samedi 19 octobre à la HEB Defré, ouverte à tous ceux qui le souhaitent. Les comptes rendus de ces expériences seront publiés dans la revue *Caractères.*

À propos de *Caractères,* l'ABLF a décidé de procéder à une **modification du mode de publication** à partir de 2014. Jusqu'à présent, la revue paraissait sous la forme de trois numéros l'an, diffusés en format papier en mars, juin et décembre, avec un *Bulletin de rentrée* distribué en septembre. À partir de 2014, les trois numéros seront diffusés en format électronique, ainsi que le Bulletin de rentrée, via d'une part un fichier pdf transmis à l'adresse électronique des membres adhérents et d'autre part un code d'accès aux documents placés sur internet. Mais que les amoureux du papier se rassurent : ils recevront l'intégralité des trois numéros rassemblés et imprimés en une seule brochure, diffusée en fin d'année. Cette modification ne modifie en rien la ligne éditoriale de la revue.

Au-delà de ces deux points, ce bulletin de rentrée vous informe de l'actualité européenne et internationale en matière de littératie avec notamment, l'écho des **conférences européennes** et quelques éléments sur le nouveau **réseau européen de littératie** mis en place par la Commission européenne.

Vous trouverez également **l'appel à contribution pour le troisième numéro de *Lettrure,*** la revue en ligne à destination des chercheurs et formateurs d'enseignants.

Enfin, **deux textes de rentrée** proposés par des membres du Conseil d'administration de l'ABLF vous rappelleront, tant sur le fond qu'au niveau de leur tonalité, l'esprit et les finalités de l'association : **C'est quand qu'on va où ?** et au cœur de l'actualité de notre petit royaume : **Le roi est nu, vive le roi !** Bonne lecture !

L'ABLF

Service de soutien à l'échange de pratiques pédagogiques liées à la lecture et à l'écriture

Matinée d'échanges de pratiques proposées par des enseignants du primaire et secondaire en Fédération Wallonie Bruxelles à la HEB/ Defré samedi 19 octobre 2013

Nous annoncions dans le *Bulletin de rentrée* de l'an passé le lancement d'un service de soutien à l'échange de pratiques pédagogiques liées à la lecture-écriture au préscolaire, primaire et secondaire. Il s'agissait dans un premier temps de solliciter les enseignants et futurs enseignants désireux de partager leurs pratiques en matière d'enseignement de la lecture-écriture pour, dans un second temps, les encourager et les aider à formaliser leur réflexion ainsi qu'à la diffuser, à travers notamment la publication d'un article dans notre revue *Caractères.*

C'est peu dire que les deux rencontres menées à ce jour ont suscité de l'enthousiasme tant auprès des enseignants que des membres de l'ABLF. Les enseignants ont pu y témoigner de la mise en place de pratiques riches et innovantes, mais également de leurs difficultés et questionnement. L'effervescence était palpable et nous nous réjouissons de constater combien ces rencontres informelles, à réitérer, répondent à un réel besoin des praticiens de sortir de temps à autre de la classe et de la salle des profs pour prendre du recul et réfléchir à l'efficacité de leur action.

Parmi les nombreux projets en germe, des collaborations concrètes entre enseignants et rédacteurs ont pu être initiées. Les plus abouties feront l'objet d'une communication lors de la **première journée d'échanges** qui se tiendra à la **HEB/Defré ce 19 octobre de 9h30 à 13h15.** Elle rassemblera les participants aux rencontres et s'adresse tant aux enseignants qu'aux futurs enseignants ainsi qu'à leurs formateurs. N'hésitez pas à nous y rejoindre pour partager votre enthousiasme et stimuler l'action pédagogique qui nous lie !

Au programme :

9h30	Accueil
10h15	Mot de bienvenue
10h30	Début des échanges

(20 minutes de présentation, 10 minutes de discussion)

13h00	Clôture
13h15	Possibilité de lunch et

poursuite informelle des échanges pour qui le souhaite !

Plus de détails sur les contenus des présentations sur notre site : www.ablf.be

Inscription sur l'adresse de l'ablf : ablf@ablf.be

- Envoyez-nous un courrier nous informant de votre participation en précisant vos nom, coordonnées, fonction (enseignants, formateur d'enseignants, étudiants, etc.), niveau d'enseignement (maternel, primaire, secondaire, etc.)
- Précisez dans votre message si vous désirez un lunch (8 euros).

Avec le soutien de la Fédération Wallonie Bruxelles.

FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

C'est quand qu'on va où ?[1]

Les pauses, et en particulier les longues périodes de vacances, ont notamment ceci d'intéressant qu'elles permettent de prendre distance par rapport à l'exercice quotidien de son métier d'enseignant et de redéfinir les « essentiels » de sa pratique professionnelle, les quelques balises importantes qui permettront de garder le cap pendant le voyage-aventure de l'enseignement des compétences langagières l'année scolaire suivante.

Quels repères incontournables choisir pour baliser le chemin ? Je vous en propose trois qui me semblent garantir un voyage agréable, fructueux et émancipateur pour les élèves. Il s'agit de finalités générales, qui trouvent cependant tout leur sens dans le cadre d'un cours de français visant à amener les élèves au plus loin dans leurs capacités de lecture et d'écriture des différents langages d'aujourd'hui. Certes, il n'y a là rien de bien nouveau, comme vous pourrez le constater à la lecture des lignes qui suivent, mais (ré)affirmer ces priorités en quelques mots a le mérite, me semble-t-il, de clarifier quelques lignes de force éducatives et didactiques, qui ne sont pas toujours en accord avec le discours dominant.

Donner du sens

« Quel est le sens de cette activité pour les garçons et filles de 14 ans auxquel(le)s tu t'adresses ? En quoi seront-ils/elles plus intelligent(e)s après ton intervention ? En quoi cela peut-il les construire comme personnes ? » Comme formateur de futurs enseignants de français, je suis amené à répéter constamment cette question du sens ultime des activités que ceux-ci prévoient pour leurs stages. En effet, si le concepteur de l'activité n'a pas réfléchi à cette question, il risque bien de suivre l'unique sillon que lui propose l'école traditionnelle : « Ce sera utile plus tard, dans ta vie future, quand tu chercheras du travail ». Mais nombre d'élèves ne se satisfont pas de cette explication. Ils veulent, légitimement, et aujourd'hui sans doute davantage qu'hier, que ce que l'école leur propose fasse sens pour eux aujourd'hui, là, maintenant.

1 Chanson de Renaud, 1994 : une enfant s'interroge sur le sens de l'école.

Philippe Meirieu, dans un excellent article intitulé *Illettrisme et exclusion*[2], évoque les enjeux symboliques majeurs de l'accès à la langue. Il suggère de montrer que « lire est un moyen de résister à toutes les formes d'emprise, d'accéder à un certain nombre de secrets et un moyen de sortir de la solitude ». Accéder au savoir par la lecture non seulement pour connaitre, mais pour être reconnu, et acquérir ainsi du pouvoir sur sa propre vie. La chanson de Renaud qui sert de titre à mes propos dit-elle autre chose ?

L'essentiel à nous apprendre	*.../... j'veux être heureuse .../...*
C'est l'amour des livres qui fait	*Avoir une belle écriture*
Qu'tu peux voyager d'ta chambre	*Pour écrire des mots rebelles*
Autour de l'humanité	*A faire tomber tous les murs*

Faire accéder peu à peu aux systèmes langagiers

Qu'elle est rassurante, la structure ! Exercice 2 après exercice 1, on avance ! *On a vu le schéma narratif, maintenant, on va voir le schéma actanciel ! La conjugaison du passé simple après celle de l'imparfait. Remplissez bien toutes les cases, les enfants, complétez le dossier que j'ai préparé à votre intention...*

La fameuse dichotomie « langue » - « parole » marque encore largement les pratiques d'enseignement du français à tous les niveaux, primaire, secondaire et supérieur[3] : priorité à la langue, au système, au code. Mais aujourd'hui, il faut, résolument, mettre l'étude des structures langagières au service de la compréhension

2 Philippe Meirieu, *Illettrisme et exclusion*. 2002. http://www.meirieu.com/ARTICLES/ILLETTRISME.pdf

3 Dans la formation actuelle des enseignants en haute école, le seul cours pour lequel une note de 12/20 est exigée s'intitule « maitrise de la langue ». Dans une grande majorité des cas, il consiste presque exclusivement à tenter d'améliorer l'orthographe des candidats professeurs. Effet pervers : il renforce chez les enseignants en formation initiale la représentation de ce que doit être un cours de français : un moment où l'on s'approprie un code, et non un moment où l'on apprend à prendre la parole (au sens de Saussure, soit l'appropriation personnelle du code pour répondre à un projet de communication).

ou de la production de textes qui font sens aux yeux des élèves, et développer chez ceux-ci le regard critique qui leur permettra de juger de la pertinence ou non de telle forme langagière au service du projet de communication poursuivi. Ainsi en va-t-il de *C'est quand qu'on va où :* cette structure langagière agrammaticale se révèle d'une efficacité redoutable pour exprimer le sentiment de perte de repères de l'enfant face à une école qui ne fait pas sens pour lui.

C'est donc par un patient travail de tissage, répété et explicite, qui consistera à croiser les fils du sens des textes lus, écrits, écoutés et dits en classe avec ceux des systèmes langagiers qui les traversent que se préciseront peu à peu, aux yeux des élèves, les outils leur permettant de devenir autonomes dans la maitrise de leur « parole ».

Collectivement

Aujourd'hui, le savoir est directement accessible à tous[4]. Si au moment d'écrire un mot au tableau, j'ai un doute sur son orthographe, il ne faut pas quinze secondes à un de mes étudiants pour trouver sa forme correcte sur internet. Si je mentionne un auteur, sa biographie et sa bibliographie mettent le temps d'un clic pour apparaitre sur l'ordinateur d'un autre. Quelle merveille ! Les ressources sont aujourd'hui immédiatement disponibles partout et la classe peut se transformer en véritable communauté d'apprentissage, dans laquelle les compétences de tous et chacun se construisent en s'appuyant sur celles des autres. Si l'élève est encouragé à prendre la parole, forcément, il apportera sa part de neuf, la matière première sur laquelle pourront se greffer les apports de l'enseignant.

Cela suppose que celui-ci donne réellement la parole aux élèves en leur permettant d'échanger informations et opinions, qu'il soit ouvert à la négociation et qu'il joue un rôle d'arbitre, de garant de la démocratie interne à la classe. Il change ainsi de posture, passant du « contrôleur » à l'« accompagnateur »[5]. Certains excellent dans ce rôle. Mais dans la réalité, beaucoup d'entre eux éprouvent de la réticence à croire au collectif : pour preuve l'organisation spatiale des classes qui prévaut dans l'enseignement secondaire, à savoir les traditionnelles rangées de bancs bien peu propices aux échanges.

S'appuyer sur ces trois balises en interaction comme fondement de notre travail de professeurs de français et expliciter constamment cette posture aux élèves me semble pour le moins utile afin qu'ils sachent où ils vont quand ils vont à l'école.

■ *Jean Kattus*

4 Michel Serres, *Petite Poucette.* Editions Le Pommier, 2012.

5 Dominique Bucheton, *Postures et rapports au savoir.* www.afef.org/blog/espace.php?board=14&document=308?

Echos des projets européens

a. Conférences européennes

La 18e conférence européenne sur la lecture s'est déroulée à Jönköping, en Suède, du 06 au 10 août 2013. Elle a rassemblé environ 300 personnes. Les participants s'exprimaient principalement en anglais, mais plusieurs sessions se sont déroulées en français. Les contributions étaient proposées par des chercheurs et par des formateurs d'enseignants.

La conférence s'intitulait : **« News challenges - New literacies »**

Cette conférence fut organisée par le SCIRA (Comité suédois de l'International Reading Association) en collaboration avec la School of Education and Communication de l'université de Jönköping, l'IDEC - Comité pour le développement international en Europe de l'International Reading Association et la FELA - Fédération européenne des associations de littératie.

Nous pointons ci-dessous deux présentations qui nous ont intéressées.

1. Les nouvelles formes de littératie à la croisée du passé et de l'avenir. Conférence plénière

Donald Leu, Université du Connecticut, USA.

Le sens du terme littératie est aujourd'hui mouvant : il change en effet au gré de l'évolution des technologies multimédia qui voient chaque jour se développer de nouvelles possibilités d'échanges entre internautes. Ces évolutions rapides affectent non seulement les approches théoriques de la lecture-écriture, la recherche mais aussi les pratiques d'enseignement liées à la lecture informatique.

La lecture en ligne s'apparente à la résolution de problèmes. Elle implique la mise en connexion de différentes sources d'information et requiert la mise en œuvre de plusieurs démarches de lecture : lire pour localiser de l'information, pour porter un regard critique sur l'information, pour synthétiser de l'information, résoudre un problème ou pour communiquer de l'information. Par ailleurs, contrairement à la lecture traditionnelle, la compréhension de textes en ligne ne s'apparente pas à un processus individuel mais à une pratique sociale mettant en jeu des échanges de types collaboratifs. De plus en plus d'enseignants engagent leurs élèves dans des projets de collaboration avec des classes issues d'autres univers culturels à l'autre bout du monde.

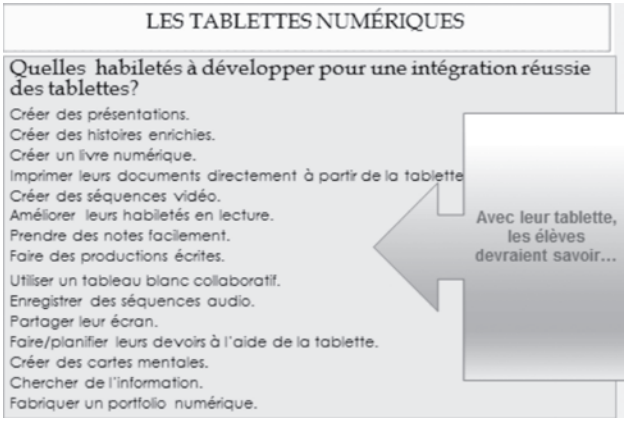
Selon Donald Leu, il est important de développer les compétences des jeunes dans le domaine de la lecture électronique. Des études montrent en effet qu'en dépit du nombre d'heures passées par les jeunes à consulter Internet et à communiquer sur les réseaux sociaux, la capacité à localiser et à évaluer l'information trouvée (Kiili, Laurinen, & Marttunen, 2008) demeure insuffisamment maitrisée (syndrome du « clic et ferme » récursif). Le projet d'évaluation de la lecture en ligne ORCA (online reading compréhension assessing) vise à informer les enseignants de 2e secondaire sur les compétences telles qu'identifier l'auteur d'un email, ou inférer le contenu de différents sites proposés par un moteur de recherche, … En 2016, l'enquête internationale sur la lecture en 4e primaire (PIRLS) proposera aux pays participants, à titre d'option nationale, un volet d'évaluation de la lecture électronique calqué sur l'épreuve ORCA.

2. Le web 2.0 au service de la littératie : Quels programmes, avec quels objectifs et pour développer quelles compétences ?

Amal Boultif, Université du Québec à Montréal, CANADA

Ces dernières années, Internet et les supports numériques connaissent un accroissement exponentiel, ce qui expose les jeunes à de nouvelles pratiques en matière de littératie (Lebrun et lacelle, 2010, Jewitt et kress, 2003). En même

temps, les formes plus traditionnelles de littératie subissent une désaffection notable (Livingstone, 2004). Cette réalité soulève un paradoxe : les jeunes écrivent et lisent de plus en plus via Internet, mais leurs difficultés à développer et à stabiliser des compétences en lecture et en écriture s'accroissent (Keller, 2005). Certains enseignants conscients du potentiel fédérateur des outils et des programmes numériques les ont introduits dans leurs classes et constatent des effets intéressants sur le développement de la lecture et de l'écriture chez des élèves de plus en plus jeunes. Dans sa communication, Amal Boultif a présenté un tour d'horizon de quelques-uns des programmes d'écriture et de lecture les plus fonctionnels qui sont disponibles gratuitement sur Internet en insistant sur leur intérêt, sur les objectifs d'apprentissage qui leur seraient rattachés et sur les compétences linguistiques qu'ils contribueraient à installer, développer et consolider.



Amal Boultif, programme de la conférence, p.50.

La **19e conférence européenne sur la lecture** se déroulera à Klagenfurt en Autriche du 14 au 17 juillet 2015 et s'intitulera : ***« Literacy in the New Landscape of Communication : Research, Education and the Everyday »***

Comme lors des précédentes conférences, la langue principale sera l'anglais mais les contributions présentées en d'autres langues seront acceptées.

L'agenda est le suivant :

- Annonce de l'appel à contribution : le 24 mai 2014
- Délai pour la soumission d'une proposition : 1er novembre 2014
- Notification de l'acceptation des propositions : fin février 2015

Il est également possible d'organiser des sessions francophones en rassemblant au préalable un ensemble de contributions dans le cadre d'un symposium. L'ABLF se propose de soutenir la participation francophone en mettant en relation toutes les personnes qui souhaitent faire une communication en français.

Cette conférence sera organisée par l'ALA - *Austrian Literacy Association*, en collaboration avec l'IDEC - Comité pour le développement international en Europe de l'International Reading Association et la FELA - Fédération européenne des associations de littératie.

Plus d'infos sur le site de l'IDEC :

http://www.literacyeurope.org/19th-european-conference-on-reading-klagenfurt-austria-14-17-july-2015/

ou de la FELA

http://www.felaliteracy.org/files/19theuropreadconf2015_info_aug2013_fin.pdf

■ *Patricia Schillings et Anne Godenir*

b. Réseau européen de littératie

Le premier février 2011, la Commission européenne a rassemblé un groupe d'experts européens et l'a chargé de prodiguer des conseils et avis dans le but de promouvoir la littératie en Europe. Ce groupe d'experts indépendants était présidé par l'envoyée spéciale de l'UNESCO pour le développement de l'alphabétisation, la Princesse Laurentien des Pays-Bas.

Le rapport de ce groupe d'experts examine les moyens de promouvoir la littératie dans l'apprentissage tout au long de la vie, les facteurs de succès identifiés dans les programmes d'alphabétisation et les initiatives politiques nationales. Il fait des propositions pour améliorer la littératie en Europe. Le rapport est disponible à l'adresse suivante. http://ec.europa.eu/education/literacy/what-eu/high-level-group/.

En novembre 2012, les ministres de l'Éducation ont approuvé les principaux messages du rapport du GHN sur l'alphabétisation et ont invité la Commission à établir un réseau européen d'organismes d'alphabétisation.

En avril 2013, la Commission européenne a lancé un appel à contribution pour soutenir la mise en place d'un réseau de politique européenne visant à sensibiliser / conscientiser, recueillir et analyser des informations sur les politiques nationales, échanger sur les approches politiques, les bonnes pratiques, ainsi que les campagnes et initiatives prometteuses pour promouvoir la littératie. (Pour rappel, l'Union a défini comme objectif pour 2020 que la proportion des élèves de 15 ans ayant des faibles compétences en lecture soit inférieure à 15%.)

Les objectifs de ce réseau sont les suivants:

- développer des connaissances spécifiques aux pays ;
- faciliter l'échange de bonnes pratiques ;
- mettre en œuvre des initiatives de sensibilisation ;
- coopérer avec d'autres institutions et organisations œuvrant dans le domaine de l'alphabétisation à la fois au niveau national et de l'UE à promouvoir des politiques d'alphabétisation efficaces.

Des détails sur l'appel à contribution peuvent être obtenus à l'adresse suivante : http://ec.europa.eu/education/calls/s0513_en.htm.

L'ablf, ainsi que d'autres associations de littératie membres de la FELA et la FELA elle-même, ont répondu à l'appel à contribution dans le cadre d'un consortium emmené par l'Université de Cologne qui rassemble une centaine de participants.

Revue en ligne

Note sur la politique éditoriale

Lettrure est une revue scientifique s'adressant en priorité (mais pas exclusivement) aux chercheurs en littératie. Les articles soumis doivent apporter une contribution significative à l'avancée des connaissances en matière d'apprentissage et d'enseignement du lire-écrire, à tous les niveaux, du préscolaire à l'âge adulte. Lettrure publie des textes issus des recherches récentes en matière d'enseignement et d'apprentissage du langage écrit. Il s'agit d'une **revue en ligne, avec comité de lecture scientifique.** Les articles seront publiés en français ou en version bilingue si la version non française est fournie par les auteurs avant l'édition finale.

Pour plus de précisions, consultez notre site internet :

www.ablf.be

Appel à contributions pour le troisième numéro

Thème : Co-construire le rapport à l'écriture

Coordination : Patricia Schillings, Ariane Baye, France Neuberg

Texte de cadrage

Pour Barré-De Miniac, Cros et Ruiz, (1993 : 27), « le rapport à l'écriture ne désigne ni l'écriture elle-même, ni les compétences et performances en la matière, mais une liaison d'un sujet à un objet. Ce rapport nait de colorations multiples, conscientes ou inconscientes, qui dirigent le sujet et le mettent en liaison avec l'écriture ». Ce concept englobe la manière dont l'élève investit l'écriture d'un point

de vue affectif, ses opinions et attitudes à l'égard de celle-ci, de même que les conceptions qu'il a développées à propos de l'écriture et de son apprentissage, en particulier la façon dont l'écrit est conçu comme une transcription ou une construction de la pensée.

Dans le dictionnaire des fondamentaux des didactiques (Cohen-Azria, Daunay, Delcambre & Lahanier-Reuter, 2010), le concept de *rapport à* est assimilable à un contenu d'enseignement au même titre qu'un comportement ou qu'une attitude. Ce serait donc le rôle de l'école d'amener les élèves à construire ce *rapport à* qui favorise l'apprentissage.

Pour son troisième numéro, *Lettrure* fait donc appel aux recherches en didactique de l'écriture qui prennent pour objet le développement d'un rapport positif à l'écrit sans pour autant esquiver la question des compétences. Sont également concernées les études s'intéressant aux significations de l'écriture construites par les élèves en amont et, plus particulièrement, au-delà de l'apprentissage initial de l'écriture. Enfin, cet appel à contribution s'adresse aux chercheurs qui observent les gestes professionnels favorisant le développement chez les élèves d'une posture d'auteur. En effet, « une fois admis par tous qu'enseigner c'est étayer, c'est-à-dire non pas piloter les apprentissages ou organiser des transferts de savoirs, mais créer les conditions, le désir, de les co-construire, il reste à voir comment s'effectue ce qui est un accompagnement différencié du développement. » Chabanne et Bucheton (2008).

Les articles feront nécessairement état de données quantitatives ou qualitatives.

Format de la proposition

Votre envoi sera inséré dans un fichier au format .doc comportant :

- en 1ère page les coordonnées de votre proposition :
  - titre proposé
  - nom(s), prénom(s) du ou des auteurs de l'article
  - coordonnées complètes du ou des auteurs de l'article (adresses postales, courriel, appartenances institutionnelles)
- dans les pages suivantes, sans nom d'auteur, le titre et le développement de la proposition d'article en 1000 mots maximum.

Adresse pour l'envoi des propositions

Rédacteur en chef de Lettrure : ablf@ablf.be

Calendrier du projet éditorial « Lettrure n°3 »

Avant la contribution elle-même, il vous est demandé de nous renvoyer **une proposition de 1000 mots.** Si celle-ci est acceptée, la contribution sera due pour le **1er juillet 2014,** dernier délai. Publication en **novembre 2014.**

	En cours	
Appel à contributions	Septembre	2013
	Octobre	
	Novembre	
	Décembre	
Sélection	Janvier	2014
	Février	
Rédaction articles	Mars	2014
	Avril	
	Mai	
	Juin	
Lecture articles	Juillet	2014
	Août	
Révision articles	Septembre	2014
	Octobre	
Publication en ligne	Novembre	2014

Billet d'humeur : le roi est nu, vive le roi !

Rappelons-nous : cet été 2013 avait si mal commencé ! Ou plutôt, tout le monde attendait que cet hiver interminable prenne fin, un hiver qui n'avait même pas daigné laisser quelques jours au printemps pour que celui-ci puisse au moins faire amende honorable. Et puis, un jour de 3 juillet, dans ce triste début d'été qui décidément ne voulait pas s'assumer, une nouvelle agita la tranquillité de ces vacances en demi-teintes : Albert II, roi des Belges, annonça dans un communiqué solennel que son grand âge et sa santé déclinante lui dictaient la sagesse de mettre fin à sa fonction de roi et de céder la place à son fils. Il n'en fallait pas plus pour que la grisaille s'en aille enfin : les nuages s'écartèrent pour laisser régner le soleil ; les programmes de la radio et de la télévision s'animèrent de couleurs noire, jaune, rouge ; les émissions spéciales diffusèrent des reportages, des commentaires qui avaient l'allure de panégyriques. Il fut beaucoup question du génie politique du roi, d'unité populaire symbolisée par celui-ci, d'un homme d'état que l'on disait grand connaisseur des dossiers. Les commentaires des Belges interrogés allaient du « il a tant fait pour nous » à « nous voulons le remercier pour ces vingt ans au service du pays ». Dans notre petit royaume aux structures institutionnelles complexes, un pouvoir qui s'obtient par hérédité et qui s'incarne dans la figure d'un seul homme semble tout à coup tellement simple de lisibilité.

Si l'on en croit *Le Soir* du 23 juillet, le jour de notre fête nationale et jour de la prestation de serment du roi Philippe, un Belge sur trois était (au moins un quart d'heure) devant son petit écran. En ce mois de juillet 2013, il valait mieux aller à la plage si l'on était républicain, histoire de se rappeler que les fameux congés payés, ce n'était pas au roi qu'on les devait. Mais nous nous égarons et rassurez-vous, ce billet n'a pas l'intention de vous convaincre de devenir, d'être, de rester républicain ou monarchiste. Il n'empêche qu'en écoutant tous ces commentaires parfois fort peu nuancés, en voyant tous ces drapeaux s'agiter sous l'ardent soleil de juillet, on pouvait se demander si un peu plus de distance, un peu moins d'émotion et un peu plus de raison, un peu plus d'analyse sur le pouvoir en général, et monarchique en particulier, ne seraient pas salutaires. Or, cette sagesse de la distance, la distance de l'humour, l'humour d'une réflexion légère mais bien réelle … tous ces éléments se trouvent … mais oui bien sûr dans les livres ! Et pas n'importe lesquels : dans des récits de fiction destinés aux enfants et surtout dans les albums où images et textes mettent en scène des sujets (donnez d'abord à ce mot le sens de thème, ajoutez-y le sens que Greimas lui aurait donné et terminez votre tour d'horizon lexical en y voyant aussi les subalternes du roi) aussi sérieux que des rois, des princes et des princesses.

Alors, si de retour dans les classes, vous voulez faire pencher les petites têtes bondes ou brunes sur la passation de pouvoir d'Albert II, faites un petit détour par les albums, histoire de réfléchir, de grandir et aussi de prendre du plaisir à en rire. Nous ne comptons pas faire un tour exhaustif de tous les titres de la littérature qui abordent cette thématique ; nous n'avons d'autre prétention, dans ces quelques lignes, que de passer en revue quelques bons albums qui, bien avant l'abdication d'Albert II, avaient pris le parti de mettre à mal l'image traditionnelle des rois, des princes et des princesses.

Dans *La princesse, le dragon et le chevalier intrépide* de Geoffroy de Pennart (2008), la princesse Marie est « chargée de faire la classe dans la petite école ». Eh oui, dans certains royaumes, les princesses travaillent sans attendre une dotation et lorsque le chevalier Jules tombe amoureux de Marie, celle-ci l'envoie en mission, histoire de le mettre un peu à l'épreuve et de ne pas acheter un chat dans un sac. Les princesses d'aujourd'hui n'acceptent plus qu'on leur impose leur prince. Voyez d'ailleurs à ce sujet la *Princesse Finemouche* de Babette Cole (1986) qui revendique son indépendance et son célibat. Et la *Pauvre Verdurette* (1993) de Claude Boujon vous rappellera aussi qu'« on n'embrasse plus les grenouilles de nos jours ». Méfiance donc : les temps ont changé !

Dans *La belle lisse poire du prince de Motordu* de Pef (1980), là encore, la princesse Dézécolles est institutrice dans une école publique, gratuite et obligatoire. Et si le pouvoir n'était

plus héréditaire ? Et s'il appartenait à ceux qui transmettent les savoirs et les mettent en germe ? Dans cette délicieuse histoire où le prince a bien du mal avec les mots, toute ressemblance avec un prince devenu roi et ayant réellement existé est évidemment purement fortuite…

Dans *L'horrible petite princesse* (2005), Nadja met en scène une affreuse princesse, ravie d'être horrible et qui décide de prendre un monstre pour époux. Ils eurent, bien sûr, beaucoup d'enfants tous plus monstrueux les uns que les autres. De quoi là encore déconstruire des stéréotypes sur les princesses. Qu'on se le dise : elles ne sont pas toutes charmantes. Les journalistes de la presse people l'auraient-ils oublié ?

Et puis, profitons de ces quelques lignes pour rendre hommage à Mario Ramos, un de nos grands auteurs belges, pour qui se moquer du pouvoir était presque un devoir de citoyen. Citons pour les plus petits, *Le roi est occupé* (1998) : « Dix fois, cent fois, mille fois, tu es venu au château pour dire au roi tout ce qui ne va pas. Dix fois, cent fois, mille fois, les gardes t'ont renvoyé : « Le roi est occupé ! Revenez un autre jour ! » Mais à quoi le roi peut-il bien être occupé ? C'est à cette question que le lecteur est amené à répondre. Si le roi est sur son trône, celui-ci n'est pas celui qu'on croit : pour désacraliser le pouvoir, rien de tel qu'imaginer un souverain en train de vider ses royaux intestins dans sa plus stricte intimité…

Dans *Nuno le petit roi* (2002), Mario Ramos évoque une passation de pouvoir inattendue et inopportune : lorsque Nuno, le petit lion, gravit avec son père, le roi, le rocher du buffle noir, il pense avoir beaucoup de temps devant lui avant d'endosser les responsabilités du pouvoir. Mais les royaumes sont fragiles : un simple rocher qui se détache du versant de la montagne et voici que son père, le roi, s'écroule, face contre terre. Nuno place alors la couronne sur sa tête, une couronne trop grande pour lui et qui lui cache les yeux. Il arrive en effet que le pouvoir rende aveugle et épuise ceux qui y sont venus trop tôt : le pouvoir ce n'est pas qu'une affaire de droit ; le pouvoir, c'est surtout des problèmes à régler et un énorme poids à porter. Mais à quoi sert de détenir le pouvoir si on ne peut refuser un tel fardeau ?

Dans son dernier ouvrage que d'aucuns considèrent comme son testament, l'auteur-illustrateur belge raconte l'histoire du *Petit Guili* (2013), un petit oiseau qui conteste le pouvoir du roi Léon devenu un dictateur sanguinaire. Dans cet album, l'auteur nous rappelle que la vigilance doit toujours être de mise car les pouvoirs peuvent devenir abusifs. Dans cet ouvrage, point d'humour mais le pessimisme de l'auteur qui s'étale avec une réalité crue, celle que vivent les peuples qui tentent de conquérir leur liberté.

Mais ne finissons pas sur une note trop grave : cet été ne l'était pas et ce billet d'humeur se voulait léger. Tant qu'il y aura des albums pour faire réfléchir les enfants et leurs ainés, nous pourrons espérer vivre dans un état démocratique où le pouvoir, comme le rappelait fort à propos le roi Albert II, appartient au peuple et seulement à lui. Le signe de bonne santé d'une démocratie parlementaire, qu'elle soit monarchique ou républicaine, n'est-il pas précisément dans la vivacité créatrice des auteurs qui usent de leur liberté d'expression pour faire rire et réfléchir leurs contemporains ? Et les rois et les princesses dans tout cela, me direz-vous ? Mais vous voyez bien, ce sont d'excellents sujets … de littérature !

■ *Graziella Deleuze*

Bibliographie

Boujon Cl. (1993), *Pauvre verdurette.* École des loisirs.

Cole B. (1986), *Princesse Finemouche.* Le Seuil.

de Pennart G. (2008), *La princesse, le dragon et le chevalier intrépide.* École des loisirs.

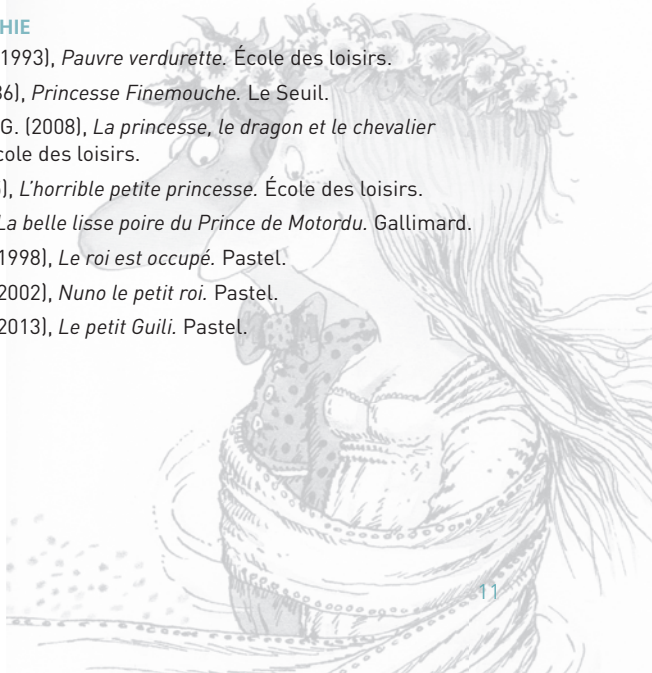
Nadja (2005), *L'horrible petite princesse.* École des loisirs.

Pef (1980), *La belle lisse poire du Prince de Motordu.* Gallimard.

Ramos M. (1998), *Le roi est occupé.* Pastel.

Ramos M. (2002), *Nuno le petit roi.* Pastel.

Ramos M. (2013), *Le petit Guili.* Pastel.



Adhésion 2013

Elle vous donne le droit de recevoir sans aucun autre frais les numéros de *Caractères* de l'année 2013 (*Caractères* n° 44 et 45 des mois de mars et juin, le *Bulletin* et le n° 46 de décembre) et de bénéficier de conditions particulières pour nos colloques et conférences. Vous pourrez accéder également à notre revue en ligne, *Lettrure*.

Formule de base	**18,00 €** (2013)	**35,00 €** (2012 - 2013)
Pour envoi hors Belgique	**32,00 €** (2013)	**60,00 €** (2012 - 2013)
Soutien à l'ABLF	**+2,00 €** (2012)	**+4,00 €** (2012 - 2013)

Adressez-nous votre règlement par virement européen ou par paypal (hors Europe). Une quittance peut vous être transmise sur demande. N'hésitez pas à nous envoyer un courriel si vous souhaitez l'un ou l'autre éclaircissement.

Pour tout changement d'adresse ou nouvelle adhésion :

Veuillez prévenir notre siège social : ABLF asbl, Rue du Village Gris, 6 - 5300 Seilles - Belgique ou à ablf@ablf.be.

De Belgique et d'Europe :

IBAN (format papier) IBAN BE81 3601 0067 8124
IBAN (format électronique) BE81 360100678124
Code bancaire BIC (ou SWIFT) BBRUBEBB
Banque ING – Siège 5300 Andenne

D'un autre continent :

Contactez-nous à ablf@ablf.be et nous vous enverrons une requête électronique qui vous permettra via Paypal, de nous payer de façon sécurisée par carte de crédit.

L'ABLF modifie le mode de publication de *Caractères* à partir de 2014

- les trois numéros seront diffusés, toujours de manière trimestrielle, en **format électronique** ;
- en fin d'année, les contenus des trois numéros rassemblés en une seule **brochure papier** seront imprimés et envoyés par la poste ;
- le bulletin de rentrée sera seulement diffusé en format électronique.

Avec cette modification, l'ABLF a le souhait d'intégrer les nouveaux modes de diffusion et de fournir des documents électroniques faciles d'accès favorisant la diffusion des contenus de *Caractères*. La formule a l'avantage de proposer une diffusion électronique, tout en maintenant une publication classique en version papier.

Cette modification ne modifie en rien la ligne éditoriale de la revue, ni la ligne graphique. Le coût de l'adhésion reste également inchangé. Nous espérons que vous trouverez dans cette formule de nouvelles perspectives de lecture et de diffusion large des articles publiés dans *Caractères*.

Conception graphique et mise en page : Karine Dorcéan (Ti Malis) • Impression IATA Namur